

sont, aussi, sujets aux ophtalmies. Notons, enfin, le ver de Guinée, dont on pourrait se débarrasser, semble-t-il, avec un peu d'hygiène.

\* \* \*

Ne venez pas à Toma si vous cherchez des gens polis, courtois, cérémonieux, s'inclinant, se courbant, s'aplatissant devant vous, comme les indigènes du Mossi, par exemple. Les Sans n'ont pas une telle souplesse dans l'échine.

Ils se saluent cordialement, bruyamment, avec un brin d'onctuosité dans le ton. Les yeux dans les yeux, on se serre mutuellement la phalange du médium, en faisant ressort d'échappement pour la faire claquer sur la paume de la main, et, sans abandonner les extrémités digitales, on répète ce geste plusieurs fois, selon le degré de respect et d'amitié.

Ce serait une grossièreté de tendre la main gauche. Les Noirs ne la prennent jamais et la donnent encore moins.

Le salut à distance, se rend en élevant la main droite comme pour bénir, et en soutenant le coude avec la main gauche avec accompagnement de ces mots: "*Fo gunné! Fo gunné! Gunné zo!*"

Dans un palabre, si vous avez bien discoursu, les vieux, en signe de respect et d'assentiment, vous jettent des poignées de poussière.

\* \* \*

Parlerai-je de la musique et des danses?

Rien de plus affreux! Nos gens sont, à ce point de vue, de beaucoup en retard sur les autres Soudanais.